

La verticilliose



Arbre atteint (photo AFIDOL)

Introduction

La verticilliose est un des rares champignons microscopiques qui menace la vie des oliviers. En effet, un arbre atteint meurt peu à peu, se desséchant branche après branche.

Les symptômes

Des rameaux sont atteints de dessèchement. Ce phénomène peut toucher quelques branches ou tout l'arbre, suivant l'étendue de l'atteinte. Dans la majorité des cas, l'arbre meurt.

Les causes

La cause est un champignon ascomycète le *Verticillium dahliae*. Ce champignon est présent dans de nombreux sols où il est hébergé pas des plantes d'espèces variées (amarantes, solanées diverses, morelle, chénopode, ...) dites plantes vecteurs. Ces plantes ne semblent pas être affectées par le parasite. Le champignon se conservant dans le sol, attention aux antécédents et à l'histoire de la parcelle.

Facteurs favorisant la maladie

- hydromorphie (humidité persistante dans le sol due à un mauvais drainage),
- températures douces comprises entre 20 à 30 °C.
- chevelu racinaire de l'olivier, proche de la surface et endommagé par le travail du sol (attention aux fraises des motoculteurs),
- présence de solanacées avant la plantation ou autour des oliviers (morelle, pommes de terre, tomates, piments, aubergines, ...).

Actions

Drainage du sol, arrêt du travail du sol et des apports d'engrais.

Elagage des branches atteintes, fruits, feuillages desséchés et incinération.

Plantation d'oliviers résistants. Ça existe, comme existent les oliviers sensibles à la maladie (source AFIDOL-France Olive). :

- Moncita,
- Tanche (olive de Nyons)
- Verdale des Bouches du Rhône
- Colombale
- Lucques
- Verdale de Millas
- Arboussanne
- Ascolana
- Leccino
- Picual
- Cornicabra
- Arbéquine

Un remède de papet : le cuivre étant bactéricide et fongicide,

il est possible de combattre la maladie en plantant des clous de cuivre tout autour de la base du tronc de l'olivier. A essayer.



Chevalier du Mérite Agricole

Raymond GIMILIO

Consultant oléicole, Chevalier du Mérite Agricole

Oléiculteur à Claret

Membre du CA UPP034

Majoral et Vice-Président des Chevaliers de l'Olivier du
Languedoc



Dégustateur CGA Paris Produits oléicoles

La dalmaticose

Introduction

La **dalmaticose** est une maladie des plantes provoquée par un champignon phytopathogène, le *Camarosporium dalmaticum*

(synonymes : *Sphaeropsis dalmatica*, *Macrophoma oleae*,
Macrophoma dalmatica) sur les fruits de l'*Olea europaea*
(Olivier d'Europe).



Fig. 1 – Olive atteinte (stade final) Crédit photo Jean Lecomte©

La maladie a été aussi désignée comme Cécidomyie de l'olivier (*Prolasioptera berlesiana*, ne pas confondre avec la Cécidomye des écorces de l'Olivier *Resseliella oleisuga* Targioni-Tozzetti). L'AFIDOL et le Centre technique de l'Olivier (CTO-Aix) désignent maintenant cette maladie sous le nom de **dalmaticose**. En Espagne, on l'appelle « *El escudete* ». En effet, on distingue sur le fruit atteint une sorte de dessin en forme d'écu (bouclier, *escudo* en espagnol)

Ci-dessus (Fig. 1 – Olive atteinte (stade final) Crédit photo Jean Lecomte ©) montre une olive atteinte.

1 – Agent pathogène

Camarosporium dalmaticum s'attaque exclusivement aux olives. L'agent d'infestation est la conidie du champignon (une conidiospore). Comme bon nombre de champignons parasites phytopathogènes (oïdium, etc), celui-ci produit des pycnides sphériques de couleur noire qui contiennent des conidies unicellulaires. Ces dernières germent dans une goutte d'eau et développent chacune un filament (mycélium). Ce filament pénètre entre deux cellules de la cuticule. Si celle-ci est épaisse et cireuse, comme dans l'olive, l'orifice d'une lenticelle va faciliter la pénétration et l'envahissement des tissus du fruit. Ceci est d'autant plus facile que le fruit est gorgé d'eau par la montée de sève provoquée par les pluies d'été, les lenticelles sont béantes. La conjonction chaleur-humidité est bien connue dans le monde de la recherche sur les mycoses (maladies mycologiques à champignons phytopathogènes).

Sur l'origine probable du parasite *C. dalmaticum*, nous renvoyons le lecteur vers l'ouvrage de Jean Lecomte (2015, pp. 161-169) sur la corrélation de l'apparition des infestations

avec les tornades survenues dans le sud algérien et les fait rapportés par :

- le quotidien Midi-Libre du 30 septembre 2014,
- le journal algérien « Liberté » relatant les tornades survenues le 14 juin 2014 près d'El-Esnam (oliviers déracinés),
- les observations du satellite Eumelsat (3 avril 2014).

Il est probable que les conidies ont voyagé depuis le Sahara, dans la haute atmosphère, pour retomber avec les poussières jaunes des pluies observées dans nos régions. Les phyto-biologistes savent que les spores de bactéries et champignons, ici les conidies issues des pycnides, ont une résistance étonnante et connue.

Les infestations de dalmaticose dans le Gard constatées cet été 2018 peuvent provenir de nouvelles retombées lors des pluies de printemps ou de conidies ayant séjourné dans le sol des oliveraies.

2- Symptômes

Sur les olives, le champignon envahit les tissus autour de la cavité de dépôt des conidies et s'enfonce jusqu'au noyau du fruit. Il se forme, à l'extérieur, une aire nécrosée d'un cm de diamètre, l'écusson, de couleur brun-noirâtre, déprimée, parsemée de petits points noirs. Au centre de la lésion, apparaissent des points noirs, les pycnides. Les olives atteintes sont déshydratées, rugueuses et se momifient. Elles vont tomber de manière précoce ou rester suspendues par un pédoncule desséché. Ces olives ainsi atteintes ne sont plus commercialisables, spécialement celles destinées à la conserverie de table et leur trituration pour l'huile est problématique. Le rendement est faible, l'huile a une acidité forte.

L'infection est favorisée par la présence des blessures du fruit et elle a été corrélée avec la présence de *Prolasioptera berlesiana* (Cécidiomye de l'olive), parasitoïde de *Bactrocera oleae* (Mouche de l'Olive), bien que la dalmaticose puisse être observée sans les dégâts de ces insectes.



Fig 2 – Olive picholine attaquée par la dalmaticose (Claret, 34270) Crédit photo R. GIMILIO

La photo ci-contre (Fig 2 – Olive picholine attaquée par la dalmaticose (Claret, 34270) Crédit photo R. GIMILIO) montre des olives attaquées sur la plantation de l'Auteur. Comment un verger sain a pu subitement être attaqué par la dalmaticose ? L'explication donnée par Jean Lecomte colle parfaitement, les arbres sont en exposition plein sud.

N.B. :

Une controverse nous a été opposée sur la provenance de l'infestation. Elle a été réfutée en exonérant la cécidiomye.

3 – Traitement

Le traitement est préventif en luttant contre la Mouche de l'olive mais aussi en l'absence de cette mouche, comme cet été 2018, à traiter à la bouillie bordelaise $\frac{1}{4}$ de dose dès la survenance d'une pluie importante en durée et en abondance. Selon l'AFIDOL, il n'y a aucun phytosanitaire homologué. De toutes manières, une olive touchée est impropre à tout usage, il est trop tard pour intervenir. Nous avons souligné plus haut les conditions qui favorisent le développement du champignon, en l'absence de piqûres de mouches et de surinfestation par la Cécidomye des olives.

4 – Importance économique

La fin de la campagne oléicole 2014-2015, en France, est catastrophique. Aux piqûres de la Mouche de l'Olive s'ajoute la pourriture brune des olives lesquelles se dessèchent et sont impropres à la conserverie comme à l'huilerie (tache noire importante, acidité trop forte de l'huile).

On nous signale d'importants dégâts en fin d'été 2018 dans le Gard.

5 – Sources

5.1 – Webographie

- AFIDOL : étude maladie (<http://afidol.org/oleiculteur/dalmonicose/>).
- AFIDOL : fiche technique (<http://afidol.org/wp-content/uploads/2015/02/FT-Dalmonicose.pdf>)

5.2 – Bibliographie

- E. Kieffer, M. Morelet et G.L. Hennebert, Les deutéromycètes : classification et clés d'identification génériques, Paris, INRA, 1997 ([ISBN 2-7380-07295](#), [ISSN 1150-3564](#))
- (es) N. Gonzalez, E. Vargas-Osuna et A. Trapero, « El Escudete de la aceituna I : Biología y daños en olivares de la provincia de Sevilla », *Bot. San. Veg. Plagas*, n° 32, □ juil.-août-sept. 2006, p. 709-722
- Robin Margier, Jacques Artaud et Christian Pinatel, « Cécidomyie de l'olive et ses dégâts : la Dalmaticose », *Le Nouvel Olivier*, n° 97, □ juil.-août-sept. 2014, p. 26-31
- J. Lecomte, « Lutter naturellement contre la Mouche de l'Olive », *Le choix durable édisud*, mars 2015, 216 p.



Chevalier du Mérite Agricole

Raymond GIMILIO

Consultant oléicole, Chevalier du Mérite Agricole

Oléiculteur à Claret

Membre du CA UPP034

Majoral et Vice-Président des Chevaliers de l'Olivier du
Languedoc



vice-Président Confrérie des Chevaliers de l'Olivier LR- Occitanie

Un peu de botanique et d'histoire

Introduction

L'olivier ou *Olea europaea europaea europaea* appartient à la famille des Oléacées laquelle comprend les genres *Ligustrum* (troènes), *Syring* (Lilas), *Fraxinus* (Frènes) et la sous-famille des Jasminoïdés (jasmins,) *Forsythia*, ...

C'est un arbuste qui devient arbre par l'effet de la taille. Si son tronc est détruit, ne nombreux rejets de souche reconstituent rapidement un nouveau buisson.

Origine et histoire

Selon André Bervillé et Catherine Breton « Histoire de l'Olivier » (Editions QUAE, 2012), les données génétiques (pp. 47-72 et Terral, Newton, Durand Bouby et Ivorra (pp. 73-106), l'olivier a été domestiqué en Méditerranée nord-occidentale à partir de l'oléastre (*Olea europaea oleaster*) qui formait des populations ancestrales déployées après la dernière glaciation, dans des vallées abritées de Corse ou de Provence et au sud au Maghreb, en Espagne.

« Les Phocéens ont introduit la culture de l'olivier, mais l'olivier existait déjà autour de Marseille. ».

Le mythe reste cependant vivace.



Chevalier du Mérite Agricole

Raymond GIMILIO

Consultant oléicole, Chevalier du Mérite Agricole

Oléiculteur à Claret

Membre du CA UPP034

Majoral et Vice-Président des Chevaliers de l'Olivier du
Languedoc

Diplômé d'études supérieures de Botanique

Docteur en sciences biologiques



**Dégustateur CGA Paris
Produits oléicoles**